

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Corée du Sud: Ali Bongo Ondimba et Yoon Suk-Yeol satisfaits de l'état de la coopération

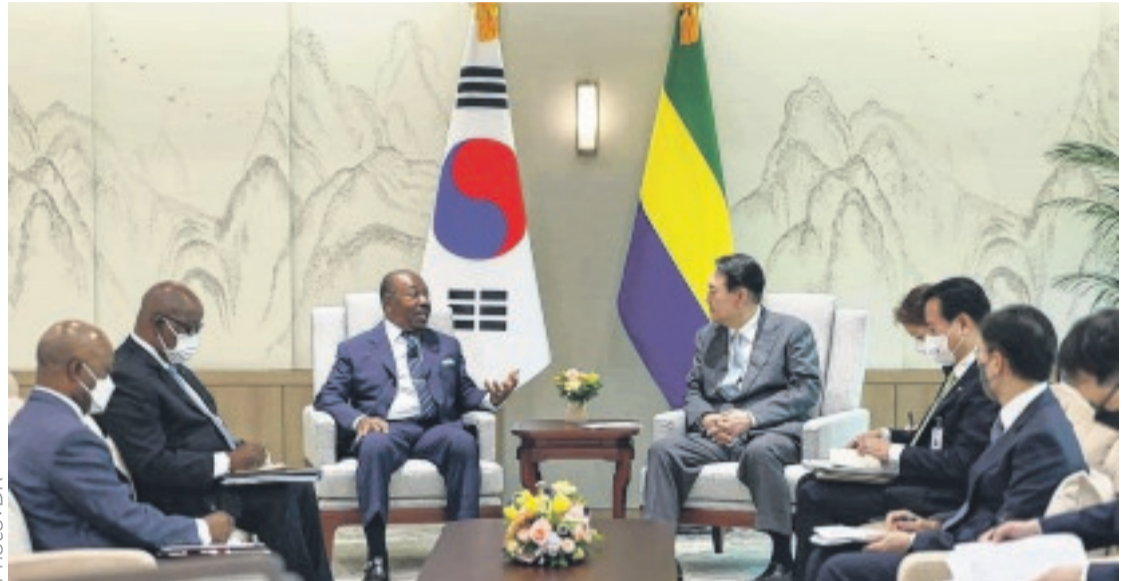
J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN marge du sommet bilatéral marquant le 60^e anniversaire des relations diplomatiques entre la Corée du Sud et le Gabon auquel il prend part, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, hier à Séoul, avec son homologue sud-coréen, Yoon Suk-Yeol.

Occasion pour les deux hommes de jeter un regard rétrospectif sur le chemin parcouru, main dans la main, depuis le 1er octobre 1962, date de l'établissement des relations diploma-

tiques entre leurs deux nations. Soixante ans au cours desquels la coopération bilatérale, sous-tendue par un certain nombre d'accords, s'est particulièrement densifiée. Tant et si bien que le partenariat entre les deux pays s'est consolidé au fil du temps. À en juger notamment, sur le plan politique, par les visites d'État et d'amitié que le numéro un gabonais avait effectuées, du 24 au 26 octobre 2010 et du 24 au 28 mars 2012, dans la capitale sud-coréenne.

Sur le plan économique, les échanges entre les deux pays se sont accrus de manière significative. La Corée du Sud



Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son homologue sud-coréen, Yoon Suk-Yeol.

importe particulièrement du pétrole, du bois divers, ainsi que du ferromanganèse. Tandis que le Gabon importe de ce pays essentiellement des véhicules automobiles, des semi-conducteurs, des produits électroniques et électroménagers. Avec ceci que le gouvernement sud-coréen octroie des bourses d'études aux

étudiants et stagiaires gabonais. C'est dire qu'Ali Bongo Ondimba et Yoon Suk-Yeol se sont réjouis de l'excellence des relations entre leurs deux pays, tout en explorant les voies et moyens de les booster davantage.

De même, ils se sont félicités de leur convergence de vues sur un certain nombre de probléma-

tiques internationales. Notamment la nécessité de renforcer le multilatéralisme pour un monde plus sûr et pacifique, d'innover afin de mieux lutter contre le réchauffement climatique.

À noter que le chef de l'État est accompagné, entre autres, par le ministre des Affaires étrangères, Michaël Moussa Adamo.

Lutte contre la Covid-19: le MCR aux côtés de la Primature

J.K.M
Libreville/Gabon

LA cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, s'est entretenue hier à son cabinet, avec une délégation des membres du Mouvement commun républicain (MCR). Une coalition regroupant 15 formations politiques de l'opposition dite "modérée".

Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du renforcement du dialogue avec l'ensemble des forces politiques de notre pays. Celles soucieuses de consolider la paix, la cohésion sociale, l'unité nationale et la solidarité afin de garantir un mieux-être aux populations. De fait, avec ses hôtes, la Première ministre a abordé un certain nombre de questions liées, entre autres, à la situation sanitaire et sociale de notre pays, tout en évoquant celles d'ordre environnemental.

Rose-Christiane Ossouka Raponda a invité ses interlocuteurs à s'im-

pliquer, de manière plus active, dans la lutte contre la pandémie de Covid-19. En sensibilisant davantage leurs affidés et les populations sur la nécessité de se comporter, en tout temps et en tous lieux, de manière responsable. D'autant plus que depuis quelques semaines, a-t-elle fait valoir, on constate un rebond de l'épidémie dans notre pays. Une situation qui, selon elle, exige une mobilisation sans faille de l'ensemble des forces vives de la nation de façon à contenir l'épidémie et freiner sa propagation. Honoré d'avoir été reçu, le président du MCR, Alain Ondo Ndong, a salué l'initiative et la qualité des échanges qu'il a eus avec la locataire de l'immeuble du 2-Décembre. Non sans avoir laissé entendre que l'ensemble des partis politiques constituant ce regroupement, dans les jours à venir, iront à la rencontre des populations afin qu'elles ne cèdent à aucune forme d'irresponsabilité face à la pandémie.

Présidentielle 2023 : l'UR frappe à la porte de la majorité

E. LAPETHA
Libreville/Gabon

L'UNION républicaine (UR), un groupement politique composé de plusieurs partis et autres associations proches de l'opposition, dont le collectif des présidents est dirigé par Lezin-Gualbert Koumba, a récemment tenu une séance de travail à Libreville. Occasion pour son président de rappeler que l'UR est une plateforme politique née de la volonté de ses membres de se coaliser dans la logique du vœu émis par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, de voir les formations politiques se constituer en de grands ensembles. Ce groupement politique est composé du Parti du renouveau national (PNR), de l'Union gabonaise démocratique (UGD), du Forum pour l'unité



Le bureau fédéral de l'UR au terme des travaux.

républicaine (FUR), du Bureau de recherche et d'orientation politique (BROP), de l'Union du peuple républicain (UPR), du Cercle du peuple uni (CPU), de l'Union des forces démocratique (UFDE) et de la Coalition républicaine pour l'émergence (CREM).

À l'ouverture de leurs récentes assises, Lezin-Gualbert Koumba a précisé que l'Union républicaine est une coalition des partis et associations partageant la même idéologie. On apprendra également que

l'UR frappe à la porte de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). En effet, dans une correspondance adressée au secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Lezin-Gualbert Koumba a fait savoir que les membres de cette plateforme, jusque-là dans l'opposition, viennent de solliciter leur ralliement au camp politique qui soutient l'action du président Ali Bongo Ondimba. Cela en vue de lui apporter leur soutien dans la perspective de l'élection présidentielle de 2023.



Phase de la rencontre entre la cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, et les membres du MCR.